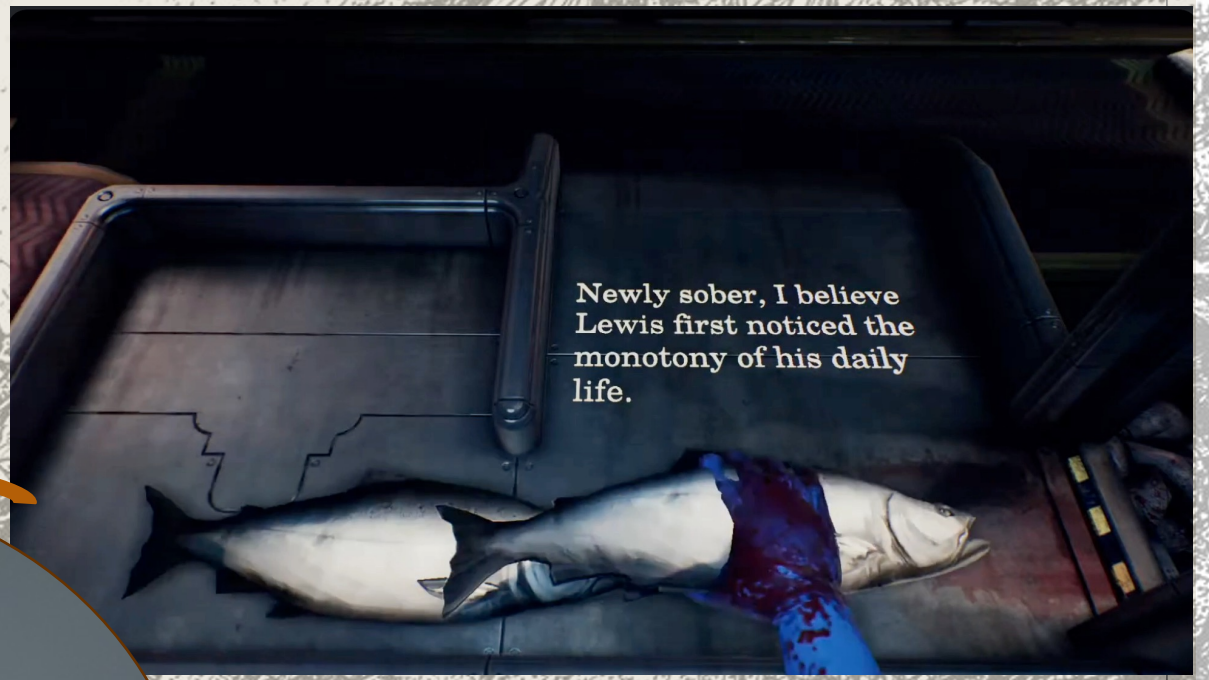
Joseph Ponthus

À la ligne

Feuillets d'usine



folio





« C'est fantastique tout ce qu'on peut supporter. »
Guillaume Apollinaire »

« En entrant à l'usine
Bien sûr j'imaginais
L'odeur
Le froid
Le transport de charges lourdes
La pénibilité
Les conditions de travail
La chaîne
L'esclavage moderne

Je n'y allais pas pour faire un reportage »

« Encore moins préparer la révolution
Non
L'usine c'est pour les sous
Un boulot alimentaire
Comme on dit
Parce que mon épouse en a marre de me voir traîner dans le canapé en attente d'une embauche dans mon secteur
Alors c'est
L'agroalimentaire
L'agro
Comme ils disent »

Joseph Ponthus – *À la ligne*

«« Une usine bretonne de
production et de
transformation et de
cuisson et de tout ça de
poissons et de crevettes
Je n'y vais pas pour
écrire
Mais pour les sous

« À l'agence d'intérim on
me demande quand je
peux
commencer
Je sors ma vanne habituelle
littéraire et convenue
« Eh bien demain dès l'aube à
l'heure où blanchit
la campagne »
Pris au mot j'embauche le
lendemain à six heures
du matin

Au fil des heures et des jours le
besoin d'écrire
s'incruste tenace comme une arête
dans la gorge
Non le glauque de l'usine
Mais sa paradoxale beauté »